

## **Leçon 6    3<sup>ème</sup> trimestre 2010**

### **Sabbat après-midi, le 31 juillet 2010**

Il a été démontré que Christ était pleinement suffisant pour porter le péché du monde entier. Il occupe la double position de donateur et d'offrande, de prêtre et de victime.

Dans l'expiation réalisée en sa faveur, le croyant voit une telle largeur, longueur, hauteur et profondeur d'efficacité et une telle plénitude de salut, obtenue à un coût infini, que son âme est remplie de louange et de gratitude. Il voit comme dans un miroir la gloire du Seigneur et il est transformé à la même image par l'Esprit du Seigneur.

*The Faith I Live By*, p. 105.

Le Christ a porté les péchés du monde entier. Il fut le second Adam. Prenant sur Lui la nature humaine, Il a passé sur le terrain où Adam a trébuché et chuté. Ayant pris l'humanité, Il a un intérêt intense pour les êtres humains. Il ressentit profondément la condition de péché, la honte du péché. Il est notre Frère aîné. Il est venu pour prouver que les êtres humains peuvent, par la puissance de Dieu, vivre une vie sans péché.

Satan s'était vanté qu'il rassemblerait le monde sous sa bannière de rébellion. Il déclara que l'homme ne pouvait garder la loi de Dieu. Le Christ est venu pour prouver que cette déclaration était fautive. Il est venu pour affronter toutes les tentations dans lesquelles l'homme est exposé, et pour endurer toutes les épreuves que nous avons à endurer. Il a été tenté dans tous les domaines dans lesquels nous sommes tentés. Et pourtant Sa vie fut sans tache ni souillure dues au péché. Il a racheté l'échec d'Adam et a réalisé pour nous un caractère parfait.

*Signs of the Times*, August 9, 1905.

### **Dimanche, le 1<sup>er</sup> août 2010**

Quand un pécheur repentant et contrit devant Dieu, reconnaît l'expiation consentie en sa faveur par le Christ, et l'accepte comme son seul espoir pour la vie présente et celle à venir, ses péchés lui sont pardonnés. C'est la justification par la foi. Chaque âme croyante doit conformer entièrement sa volonté à celle de Dieu, et demeurer dans cet état de repentance et de contrition, fortifiant sa foi dans les mérites expiatoires du Rédempteur, et progressant de force en force et de gloire en gloire.

Le pardon et la justification sont une même chose. La foi fait passer le croyant de la position de rebelle, enfant du péché et de Satan, à la position de loyal sujet de Jésus-Christ, non pas en vertu d'une bonté innée, mais parce que le Christ l'adopte comme son enfant. Si le pécheur reçoit le pardon de ses péchés, c'est parce que ceux-ci ont été placés sur son Substitut et Garant. Le Seigneur s'adresse en ces termes à son Père céleste: "Celui-ci est mon enfant, arraché à la condamnation et à la mort, mis au bénéfice d'une police d'assurance-vie, - la vie éternelle - parce que j'ai pris sa place et souffert pour ses péchés. Il est devenu mon fils bien-aimé." C'est ainsi que l'homme, pardonné, revêtu du magnifique vêtement de la justice du Christ, se tient devant Dieu sans faute.

Le pécheur peut errer, il n'est pas pour cela rejeté sans miséricorde. Son seul espoir, toutefois, réside dans la repentance envers Dieu et la foi dans le Seigneur Jésus-Christ. Le Père peut user de sa prérogative de pardonner nos transgressions et nos péchés parce

que le Christ a pris sur lui notre culpabilité et nous en a délivrés, nous imputant sa propre justice. Son sacrifice offre une pleine satisfaction à la justice.

La justification est l'opposé de la condamnation. Dieu exerce sa grâce illimitée en faveur de ceux qui ne la méritent nullement. Il pardonne transgressions et péchés pour l'amour de Jésus qui a fait propitiation pour nos péchés. La foi en Christ rend au coupable transgresseur la faveur divine et l'espérance puissante de la vie éternelle

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, pp. 1070, 1071 ;  
*Commentaires d'Ellen White* sur Romains 3 :19-28.

En Christ sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. Nous sommes sans excuse si nous ne tirons pas parti de ce qui nous est offert. Le Christ a tout sacrifié pour que l'homme puisse parvenir au ciel. Maintenant c'est à l'homme de prouver qu'il fera des sacrifices pour la cause de Christ. Ceux qui ont le moindre sens de l'ampleur du plan du salut et de ce qu'il a coûté ne murmureront jamais qu'ils doivent semer dans les pleurs et que les conflits et le renoncement sont le sort du chrétien. Pourquoi ne serions-nous pas disposés à supporter la souffrance et le sacrifice pour s'assurer un trésor impérissable – une vie en parallèle avec la vie de Dieu – une couronne de gloire immortelle que ne se fanera jamais ?

Quand un disciple du Christ doit faire face aux épreuves et aux perplexités, il ne doit pas se décourager. Il ne doit pas perdre confiance s'il ne peut pas réaliser tout ce qu'il espérait. Lorsqu'il est frappé par l'ennemi. Il devrait se souvenir de la vie d'épreuve et de découragement du Sauveur. Des êtres célestes ont soutenu le Christ dans Ses besoins, mais cela n'a pas rendu la vie du Sauveur dépourvue de tout conflit et de toute tentation. Il a été tenté comme nous en toutes choses comme nous les sommes, mais sans commettre de péché. Si Son peuple suit cet exemple, il sera pénétré de Son Esprit, et des anges célestes le soutiendront. *The Youth's Instructor*, October 26, 1899.

### **Lundi, le 2 août 2010**

Dès que le péché apparut, il y eut un Sauveur. Le Christ savait qu'il devrait souffrir. Néanmoins, il devint le substitut de l'homme. Dès le péché d'Adam, le Fils de Dieu se porta lui-même garant de la race humaine.

Pensez un peu à ce que cela a coûté à Christ d'abandonner les cours célestes, et prendre Sa position à la tête de l'humanité. Pourquoi fit-Il cela ? Parce qu'Il était le seul qui pouvait racheter la race déchue. Il n'y avait pas un être humain dans le monde qui était sans péché. Le Fils de Dieu descendit de Son trône céleste, et posa Son vêtement et Sa couronne royale, revêtit Sa divinité de l'humanité. Il est venu pour mourir pour nous, pour reposer dans la tombe comme les êtres humains doivent le faire, et pour être ressuscité pour notre justification. Il est venu pour se familiariser avec toutes les tentations par lesquelles l'homme est assiégé. Il sortit de la tombe et proclama sur le sépulcre ouvert de Joseph : « Je suis la résurrection et la vie. » Celui qui était égal à Dieu passa par la mort en notre faveur. Il goûta la mort pour chaque être humain, de telle sorte que par Lui chacun puisse être participant de la vie éternelle.

Le Christ est monté au ciel, portant une humanité sanctifiée et sainte. Il a pris cette humanité avec Lui dans les cours royales. Et pendant l'éternité Il la portera comme étant Celui qui a racheté chaque être humain parvenu à la cité de Dieu, Celui qui a plaidé devant le Père : « Voici, je t'ai gravée sur mes mains » (Es. 49 :16a). Les paumes de Ses

mais portent les marques des blessures qu'Il a reçues. Si nous sommes blessés et meurtris, si nous avons à faire face à des difficultés qu'il est difficile de gérer, souvenons-nous combien le Christ a souffert pour nous.

Notre Sauveur a porté tout ce que nous sommes appelés à porter pour qu'aucun être humaine ne puisse dire « Il ne sait pas ce qu'est ma souffrance et mes épreuves ». Dans toutes nos afflictions Il a été affligé. ...

Satan a déclaré que les êtres humains ne peuvent vivre sans péché. Christ a parcouru le terrain où Adam a trébuché et est tombé, et par une vie sans péché il a placé la race humaine dans une situation avantageuse, afin que chacun puisse se tenir debout devant le Père, accepté dans le Bien-Aimé. *In Heavenly Places*, p. 13.

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. » Rom. 5 :8,9

Christ, et Christ crucifié, doivent devenir le thème de nos pensées et stimuler les émotions les plus profondes de notre âme. Les vrais disciples du Christ apprécieront le grand salut qu'Il leur a apporté. Et partout où Il conduit, ils Le suivront. Ils considéreront que c'est un privilège de porter les fardeaux que Christ a pu placer sur eux. Ce n'est que par la croix que nous pouvons évaluer la valeur de l'âme humaine. La valeur de l'homme peut être évaluée par le prix infini que le Père a payé pour le salut de l'homme en donnant Son propre Fils qui mourut pour leur rédemption. Quelle sagesse, quelle miséricorde et quelle plénitude d'amour sont ainsi manifestés ! La valeur de l'homme n'est connue qu'en se rendant au Calvaire. Dans le mystère de la croix de Christ nous pouvons placer l'estimation que Dieu a pour l'homme. *Lift Him Up*, p. 242.

### **Mardi, le 3 août 2010**

Alors que le Christ a commencé Son œuvre, Il a vu tout ce que cela comporterait – la trahison qu'Il a subie (à cause de la jalousie, de l'orgueil et de l'amour de l'argent) par un prétendu disciple, Son jugement dans la salle de justice les coups qu'Il devait subir, la mort cruelle. Il avait conduit les enfants d'Israël de l'esclavage d'Egypte dans la terre de Canaan. Maintenant Il était venu pour les faire sortir de l'esclavage spirituel et les amener dans la cité de Dieu. Mais ils L'ont rejeté et L'ont livré à la mort. Il est venu à Sa vigne pour en recevoir le prix, mais ceux qui auraient dû L'accueillir dirent : « Voici l'héritier ; venez tuons-le, et saisissons-nous de son héritage. »

Puis portant ses regards vers l'avenir, le Christ a vu les fruits qui résulteraient de Son amour. Il a vu la souffrance qu'il devait assumer pour prendre à son compte la punition du pire criminel. Il s'est vu dans Son humiliation, pendu à la croix, alors que les prêtres et les chefs du peuple Le regardaient avec jouissance, déclarant d'un ton moqueur : « Il a sauvé les autres ; lui-même il ne peut se sauver. S'il était le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. » Le Christ contempla l'avenir et vit Son humiliation continuer dans chaque génération successive. Il a entendu les faux témoignages qu'Il était mort pour abroger la loi. Il a vu que pour des multitudes cette erreur serait plus tangible que la vérité. L'esprit charnel « n'est pas sujet à la loi de Dieu, et ne peut l'être. » Il a vu les dispositions naturelles, correspondant à la méchanceté de son caractère, mise en action d'une façon répétée chaque jour dans le drame du Calvaire, et ceci jusqu'à la fin de l'histoire de la terre. Il a vu que certains

montreraient de l'indifférence et du mépris pour la loi de Dieu, alors que d'autres iraient aussi loin que possible pour exprimer leur haine à son sujet, brisant ses préceptes par leurs erreurs et leurs arguments ingénieux. Il a vu que la loi serait piétinée et déshonorée jusqu'à ce que Dieu se lève pour punir les habitants de la terre.

Sachant tout cela, le Christ a porté le châtiment de la transgression. Il fut crucifié et mis au tombeau, mais Il a brisé les liens de la tombe, et sur le sépulcre ouvert de Joseph Il a proclamé : « Je suis la résurrection et la vie. » Il était en possession du grand don de la vie éternelle, et Il a donné des dons aux hommes. Il a envoyé Son message de miséricorde et de pardon à tous ceux qui Le recevraient en tant que Rédempteur du monde. « A tous ceux qui Le reçoivent Il a donné la puissance pour devenir fils de Dieu, à ceux qui croiraient en Lui. » Il a payé le prix pour chaque fils et fille d'Adam et Il est pleinement capable de sauver tous ceux qui L'acceptent comme Celui qui porte leurs péchés. *Signs of the Times*, June 13, 1900.

Avec quel intense intérêt l'univers entier observait l'issue de la lutte qui devait décider du sort d'Adam et d'Eve ! Avec quelle attention les anges écoutaient les paroles de Satan, l'instigateur du péché, alors qu'il cherchait à annuler la loi de Dieu par son raisonnement fallacieux ! Avec quel anxiété ils attendaient de voir si le couple serait séduit par le tentateur et se livrerait à sa ruse ! Ils se demandaient : Le couple saint reportera-t-il sur Satan la foi et l'amour qu'il voue au Père et au Fils ? Prendra-t-il les tromperies de l'ennemi pour des vérités ?

Adam et Eve se persuadèrent qu'une affaire insignifiante comme la consommation du fruit défendu ne saurait entraîner les terribles conséquences annoncées par Dieu. Mais dans cet acte minime résidait le péché, la transgression de la sainte et immuable loi de Dieu. Il ouvrait les portes de la mort et répandait sur notre monde une malédiction indicible. ... Ne pensons pas que le péché est une chose insignifiante.

*That I may Know Him*, p. 14 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 16.

### **Mercredi, le 4 août 2010**

La loi de Dieu existait avant que l'homme fût créé. Les anges eux-mêmes étaient régis par cette loi. Satan est tombé parce qu'il a violé les principes du gouvernement de Dieu. Après avoir créé Adam et Eve, le Seigneur leur fit connaître sa loi. Elle n'était pas encore écrite à cette époque-là, mais il la leur révéla oralement.

Le sabbat prescrit dans le quatrième commandement fut institué en Eden. Après qu'il eut créé le monde et formé l'homme sur la terre, Dieu institua le sabbat pour l'homme. Après le péché et la chute d'Adam, aucune partie de la loi divine ne fut supprimée. Les principes qui sont à la base des dix commandements existaient avant la chute ; ils étaient adaptés à la nature des êtres saints. Après la chute de l'homme, les principes qui sont les fondements de ces préceptes ne furent pas modifiés ; en revanche, un certain nombre de préceptes y furent ajoutés, pour répondre aux besoins de l'homme déchu.

Un rituel fut alors établi qui exigeait des sacrifices d'animaux destinés à rappeler à l'homme déchu que la mort est le châtiment de la désobéissance, contrairement à ce que le serpent avait voulu faire croire à Eve. La transgression de la loi divine avait nécessité la mort du Christ en tant que sacrifice, offrant ainsi à l'homme un moyen d'échapper au châtiment, tout en préservant l'autorité de la loi de Dieu. Le rituel des sacrifices avait

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

pour but d'apprendre l'humilité à l'homme pécheur, de l'amener à se repentir et à se confier en Dieu seul, afin qu'il obtienne, grâce au Rédempteur promis, le pardon des transgressions de la loi. Si l'homme n'avait pas violé la loi divine, la mort n'aurait jamais existé, et il n'aurait pas été nécessaire d'instituer des préceptes complémentaires pour répondre aux besoins de l'homme déchu.

Adam instruisit ses descendants au sujet de la loi de Dieu, qui fut transmise aux croyants fidèles, de génération en génération. La violation constante de la loi divine fut à l'origine d'un déluge d'eau sur la terre. Cette loi fut préservée par Noé et sa famille qui, en pratiquant le bien, furent miraculeusement sauvés par Dieu au moyen de l'arche. Noé fit connaître les dix commandements à sa postérité. Depuis Adam et après lui, le Seigneur se réserva un peuple qui avait sa loi gravée dans le cœur. A propos du père des croyants, il nous est dit : «Abraham a obéi à mes ordres, observé mes règles, mes commandements, mes décrets et mes lois» (Genèse 26 : 5).

*The Story of Redemption*, pp. 145,146; *L'Histoire de la rédemption*, pp. 145, 146.

Lorsqu'ils furent créés, Adam et Eve eurent connaissance de la loi de Dieu. Elle était imprimée dans leurs cœurs et ils comprenaient ce qui était exigé d'eux.

La loi de Dieu existait avant la création de l'homme. Elle était adaptée à la condition des êtres saints; même les anges étaient gouvernés par elle. Après la chute, les principes restèrent inchangés. Rien ne fut ôté à la loi; aucun de ses saints préceptes ne pouvait être amélioré. Et telle qu'elle a existé au commencement, telle elle continuera d'exister à travers les siècles de l'éternité. "Dès longtemps je sais par tes préceptes que tu les as établis pour toujours."

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 1104 ;  
*Commentaires d'Ellen White* sur Exode 20 :1-17.

#### **Jedi, le 5 août 2010**

Le Christ est appelé le second Adam. Il a commencé là où le premier Adam avait commencé, dans la pureté et dans la sainteté, en relation avec Dieu et aimé de Lui. Il a vaincu volontairement l'obstacle où Adam avait succombé et il a réparé la faute de ce dernier.

Mais le premier Adam avait été en tous points plus favorisé que le Christ. Les merveilleuses conditions dans lesquelles l'homme était placé en Éden avaient été établies par un Dieu qui aimait sa créature. Tout dans la nature était pur et sans tache. Nulle ombre ne s'interposait entre Adam et Ève et leur Créateur. Nos premiers parents savaient que Dieu était un Père riche en bénédictions et leur volonté demeurait en toutes choses conforme à la sienne. [...]

Mais Satan s'introduisit dans la vie des habitants de l'Éden et il leur inspira des doutes sur la sagesse de Dieu. Il accusa d'égoïsme leur Père céleste tout-puissant qui, pour éprouver leur fidélité, leur avait défendu de manger de l'arbre de la connaissance. [...]

Le Christ fut tenté de maintes façons par Satan, plus cruellement que ne l'avait été Adam et dans des circonstances plus douloureuses encore. Le suborneur se déguisa en ange de lumière mais le Sauveur résista à ses tentations. Jésus racheta la chute ignominieuse d'Adam et il sauva le monde. [...].

*My Life Today*, p. 323.

Quand Adam fut assailli par le tentateur, il n'avait pas la moindre trace de péché. Il s'est tenu devant Dieu devant la force de la parfaite vigueur, tous les organes et les facultés de son être pleinement développés et harmonieusement équilibrés. Il était entouré de beauté, et communiait journellement avec les saints anges. Quel contraste entre cet être parfait et le second Adam qui a dû entrer dans le désert pour faire face à Satan. Pendant quatre mille ans la race s'était réduite en grandeur et en force physique, et sa valeur morale s'était détériorée ; et afin d'élever l'homme déchu, Christ a dû se mettre au niveau de ce dernier. Il a assumé la nature humaine, portant les infirmités et la dégénérescence de la race. Il s'est humilié lui-même dans les plus basses profondeurs du malheur humain, afin qu'Il puisse sympathiser avec l'homme et le racheter de la dégradation dans laquelle le péché l'avait plongé.

*General Conference Bulletin*, February 25, 1895.

#### **Vendredi, le 6 août 2010**

Lectures complémentaires :

*Le ministère de la guérison*, pp. 405-408.

*Prophètes et rois*, pp. 37-40.

*Messages choisis*, vol. 1, pp. 449-451.